L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 24 NOVEMBRE 1869. 43e année—Vol. XLIII.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

MERCREDI MATIN, 24 NOVEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par E. Tourné, à 10 1/2 heures, rue Ste-Anne No 39, entre Chartres et Royale—le stock du magasin, confectionné en faisceaux.

Par B. J. Montgomery, à 10 heures et demie sur les lieux, continuation de la vente de tout le contenu de ce vaste Hôtel St-Louis, situé rue St-Louis, entre Chartres et Royale.

Par Hoffman, Marx & Co., au No 31 de la rue de Chartres—marchandises sèches, soieries et lingerie.

Par H. Scott, au No 66 de la rue de Chartres—marchandises sèches, habillements, lingerie, etc.

Par Louis Stern & Bro à leur salle d'encan, No 16 de la rue de Chartres—bottes, souliers et brodequins.

Par G. Lécaumont, à 10 heures, à sa salle d'encan, No 69 de la rue de Chartres — ouverture, fourniture, enclume, etc. Vêtements secs, fins et chapeaux.

Par D. E. Morphy, à 10 1/2 heures, aux Nos 77 et 79 rue Poydras—du beurre en demi-caisse. A 11 heures, sur la Levée, en face de la rue Gravier—mais, avoine, son, fromage, oignons, verrerie, drogues, etc.

☞ Achetez vos conserves et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée

ESSAYEZ LES CIGARES DE GEORGE ALCES,
185.....Rue des Remparts.....185

☞ L'attention du commerce et de tous ceux qui veulent acheter des cadeaux de fête est appelée sur la grande vente de belles montres d'or, de superbes chaînes montres, diamants, améthistes, perles, topazes, rubis et autres pierres précieuses, qui doit avoir lieu, à l'avenue, par MM. Mes ler & Thayer, dans leur salle de la rue du Camp No 7, à 11 heures jeudi prochain, 25 du courant. Les montres et bijoux dans cette vente, seront garantis pour être strictement conformes à l'annonce. La vente est positive.

Grande Vente de Chaussures.—Aujourd'hui, mercredi, 24 du courant, à 10 heures du matin, MM. Louis Stern & Bros vendront, dans leur salle d'encan de la rue de Chartres, No 16, 750 caisses de bottes, souliers et brodequins, reçus directement des meilleures manufactures et parfaitement adaptés au commerce de cette région. L'assortiment a été similairement choisi et sera divisé en lots à la convenance des acheteurs. La vente étant sans limite, on réserve ne point manquer d'offrir de belles chaussures de bon marché.

Bourse. — Voyez l'annonce de D. E. Morphy, encanteur.

Farine, Sel, Avoine, Son, Fromage Blême, etc. — Voyez l'annonce de D. E. Morphy encanteur.

THEATRES.

Aujourd'hui Mercredi.

ACADÉMIE DE MUSIQUE—The Field of the Cloth of Gold—The Quiet Family—The Grand Duchess of Gerolstein.

ST-CHARLES—The Orange Girl et les Sœurs Lila et Zoé.

VARIÉTÉS—Lost in London.

CIRQUE CRESCENT CITY — Au Cercle Tivoli, représentations à midi et le soir.

FEUILLETON DE L'*ABEILLE*.

Nous commencerons demain, pour la publication d'un roman nouveau d'Alfred des Essarts intitulé *Le Chevalier de Kergoën*, histoire du siècle dernier.

Les Elections de Paris.

Pendant que l'impératrice des Français présidait en Orient aux cérémonies imposantes qui ont pour objet d'inaugurer le Canal de Suez, merveilleux trait-d'union entre le vieux monde asiatique et la civilisation européenne, et donnait par sa présence un caractère tout français à ce mémorable événement, le peuple de Paris, fidèle à ses traditions systématiques de fronde et d'opposition, vient de jeter une *boule noire* à l'Empire en envoyant siéger à la Chambre des Députés quatre irréconciliables de la plus belle eau. Le peuple de Paris n'en a jamais fait d'autres. Sous la république de 1848 il se voyait à la Chambre des réactionnaires à tous crins — Victor Hugo était alors du nombre, car il était élu comme l'un des candidats du comité de la rue de Poitiers, comité dans lequel on confondait toutes les nuances du royalisme. Aujourd'hui, sous l'empire, il porte ses votes sur les plus radicaux parmi les radicaux, sur les plus irréconciliables parmi les irréconciliables. C'est dans sa nature, paraît-il, on ne le change pas. Vienne une révolution, et avec elle la faillite et le chômage, et le bon bourgeois de Paris — qui ne l'aura pas voté — prendra son fusil pour faire la chasse aux *rouges* et la guerre aux barricades.

Qu'avait-on pour cela la liberté laissée aux démagogues — liberté qu'ils n'ont pas tardé à faire dégénérer en licence — proclamait une réaction salutaire par l'esprit des masses. Vain espoir. Les violences de langage ont été poussées autrefois qu'elles pouvaient l'être — si loin que l'étranger s'en est montré choqué — les injures ont été prodiguées au point d'ouvrir le plus audacieux à la presse libre, et la presse libre se retranche qui protesté et qui emploie tout son influence pour prémunir les électeurs contre des choix que le bon sens réprouvait et que la dignité du Corps électoral condamnait. Rien n'y a fait. La majorité du peuple de Paris a élu M. Rochefort ; elle a soulevé toutes les tempêtes et toutes les turlupinades de l'homme à la *Lanterne* ; elle a donné à ce nouveau spéculateur en cynisme un brevet d'impudence et d'invulnérabilité.

Le caractère de l'élection est si bien dans cette nomination de Rochefort que la télégraphe le désigne seul sans nous infirmer des noms des autres candidats-radicaux élus à Paris. Il y avait pourtant sur les listes proposées des noms qui ont une notoriété un peu mieux justifiée que celle de cet écrivain de la petite presse, et il est triste pour ou ennemi comme Ledru-Rollin, pour des historiens et des penseurs comme Louis Blanc, Michelet et Quinet de ne passer qu'en seconde ligne en pareille société.

Voici la liste des candidatures proposées par le *Rappel* au commencement de novembre :

MM. Armand Barbès (69 ans), Louis Blanc (57 ans), Victor Hugo (67 ans), Ledru-Rollin (61 ans), Michelet (71 ans), Félix Pyat (60 ans), Edgard Quinet (66 ans), Victor Schœlcher (65 ans).

Il n'y avait que quatre députés à nommer et les autres journaux de la démagogie, le *Rèveil* et la *Réforme*, n'auront pas manqué de proposer aussi leurs candidats. Rochefort ne figure pas sur la liste du *Rappel* parce qu'il ne pouvait être classé parmi les *intermédiaires*—nouveau mot introduit dans le vocabulaire des Hugolâtres. Cependant, il a été élu et l'on peut dire que c'est la violence de son langage qui seule lui a valu cette élection.

M. Rochefort n'a jamais été un homme politique. Légitimiste par éducation et devenu, par la pente naturelle ou nécessité, écrivain satirique de la petite presse, il est passé subitement d'une opposition sans portée, à l'attitude la plus violente qu'il soit possible à un pamphlétaire de prendre contre le pouvoir. Non content d'attaquer les actes et la politique de l'Empereur et de ses ministres, il en est arrivé, dans sa rage à ramasser toutes les calomnies qui traînaient dans les ruisseaux et à en inventer quand il n'en trouvait plus. Poussé d'abord par de mesquines rancunes personnelles, il a poursuivi cette voie par esprit de spéculation et il s'est effectivement enrichi dans ce vilain métier, où il a sacrifié sa conscience, son talent d'écrivain et sa dignité, sans qui vaut de lui rapporter que place à la Chambre des Députés.

Tel est l'homme dont le nom figure en tête de la liste des Députés que vient d'élire le peuple de Paris. C'est ce nom qui donne à l'élection une signification, si toutefois cette élection a une signification réellement politique. Nous aimons mieux voir dans ce vote une nouvelle manifestation d'un vice chronique inhérent au tempérament du peuple parisien. Il a élu Rochefort pour faire une sottise à l'Empereur et à l'Empire. Ce serait trop triste, en effet, de penser que ce condottiari de toutes qu'il y a de plus mauvais en fait de presse, représente sérieusement les aspirations et les idées d'une fraction importante du peuple français.

Le sot même de l'élection. l'Empereur est allé au Théâtre Français. Une malice électorale n'a pas eu le privilége de troubler sa quiétude. Paris est la tête de la France, cela est vrai, mais le cœur en est partout et Napoléon III se connaît de l'appui de la France, en répétant le vieux dicton : Mauvaise tête et bon cœur."

MORT DE MADAME DUMEZ.—Notre confrère M. Eugène Dumez, qui rédige avec talent le *Mascaradol*, vient de faire une perte douloureuse. Mme Eugène Dumez, née Williamine Bellow a succombé le dimanche 14 novembre à une fluxion de poitrine. Elle était âgée que de 37 ans et demi. Mme Dumez était fille de M. T. Bellow, l'un des éditeurs du *Mascaradol*. De nombreux témoignages de sympathie ont été prodigués à nos confrères à l'occasion de cette perte aussi soudaine que douloureuse et nous ne pouvons qu'y joindre les nôtres.

BAL DE LA SOCIÉTÉ DU PÉLICAN.—Le Société de Bienfaisance Mutuelle du Pélican célébrera, le 4 décembre prochain, son troisième anniversaire par un grand bal paré et masqué. Cette solennité sera, nous assure-t-on, une des plus brillantes de la saison.

☞ Nous appelons l'attention des habitants sucriers, sur l'annonce que M. Maison Fonché, constructeur d'équipage, publié aujourd'hui dans l'*Abeille*.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—La représentation d'hier soir a été, pour nos chanteurs, l'occasion d'un très beau succès. Michot a été, comme dans les deux premières représentations de *Trouère*, un Manrique hors ligne.

Dumestre, parfaitement en voix, a chanté le comte de Luna avec une puissance incomparable.

Mlles Arnal et Zeles ont eu leur part de succès. L'auditoire était malheureusement clairsemé. Avec des chanteurs comme Michot et Dumestre, on devrait pourtant faire recette quand même.

Demain jeudi, la *Favorite*—Michot, Dumestre, Depassio ; Mlle Zeiss.

FOIRE AU PROFIT DE L'ASILE ST-VINCENT. —On continue à voter à cette foire qui se tient à la Salle des Odd-Fellows pour la magnifique cheval qui sera offert à la compagnie de pompiers qui aura réuni le plus de votes. La lutte est aussi très vive entre les partisans des différents clubs de "base ball" pour le beau jeu monté en argent qui est exposé aux tables de l'Annonciation.

Grâce aux différents genres d'attrait qui y sont réunis et l'amabilité des jolies et gracieuses vendeuses qui font les honneurs des tables, la Salle des Odd-Fellows est devenue un lieu de rendez-vous très fréquenté. Les jeunes garçons de l'Asile St-Vincent profiteront de ces bonnes dispositions que nous ne saurions trop encourager. Que chacun porte donc son obole à la foire, on y trouve de délicieux punch servi d'une façon charmante et des billets de loterie dont les lots sont des plus tentants. Enfin on y est admis à voter autant de fois que l'on veut sans être enregistré; et l'âge ni le sexe ne sont des obstacles à l'exercice de ces droits civiques. N'oublions pas qu'il y a un bureau de poste où chacun est certain de trouver des lettres à son adresse.

INSTRUMENTS DE MUSIQUE. — Pour faire de la bonne musique, il faut avant tout avoir de bons instruments, et pour avoir ici de bons instruments il faut s'adresser aux établissements qui en vendent. Sous ce rapport, la maison Charpaux et Loubère, rue Royale, No. 46, ne laisse rien à désirer. Excellents pianos, bons violons et autres instruments, provenant des meilleures fabriques d'Europe, on trouve tout cela chez MM. Charpaux et Loubère qui ont en même temps une vaste et riche collection de musique pour salon et pour concerts, et nombre de morceaux pour étude et exercice. La réputation de cette maison est, du reste, parfaitement établie et l'on peut s'adresser à elle en toute confiance pour tout ce qui concerne sa spécialité. Ses prix sont aussi fort modérés.

ARTICLES POUR MODISTES.—Nous voyons dans une annonce de Mr. W. Dauphin, rue du Canal, 150, qu'il a un superbe assortiment d'articles pour modistes, et que ces articles portent les noms qui en indiquent tout à la fois la fraîcheur, la nouveauté et l'élégance. Ils viennent en outre, de Paris, source de toutes les modes et de toutes les originalités grotesques et attrayantes. Nous engageons les dames à aller visiter le stock de M. Dauphin, en leur donnant l'assurance qu'elles seront, du premier coup d'œil, convaincues de la supériorité de son assortiment. ☞

UN ARTISTE EN CHEVEUX.—La mode ne consiste pas seulement, pour une élégante à porter une énorme chevelure, il faut encore que ces chignons, chatelaines, etc., présentent à l'œil un assemblage artistique, que les nuances soient assorties, qu'il y ait harmonie de proportions entre le chignon et les nattes, les tresses et les papillotes, et que le tout forme un ensemble excellement gracieux à la tête et à l'air à la physionomie. Or il faut pour arriver à une certaine habileté comme artiste en cheveux le goût naturel et des études spéciales. Ce sont ces qualités qui recommandent au patronage de nos lectrices monsieur Felix Saron, dont le travail des cheveux a conquis été le spécialité de la femme toujours très-bien placée en magasin de la rue Bourbon No. 11, où il est assisté des meilleurs ouvriers. 11 j

$55.—C'est le prix de la nouvelle Machines à coudre de Grover & Baker qui a remporté le premier prix à la troisième foire de l'Etat de la Louisiane et la croix de la Légion d'Honneur à la dernière Exposition de Paris — A vendre au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

FUSILS ET PISTOLETS A BAS PRIX — MM. S. B. Churchill & Bro., N. 81, rue Toulouse, entre les rues Poydras et Lafayette, ont à vendre 500 fusils à deux coups à $10 pièce ; 200 fusils à deux coups à $12, $15 et $20 ; 100 carabines à $16 et à $20 et 100 revolvers à $5. Aussi, les articles de quincaillerie et de coutellerie. Voyez l'annonce.

MAGASIN A VENDRE.—On verra dans nos annonces qu'un magasin en briques à deux étages, portant le N. 81 de la rue Toulouse, est à vendre. Le magasin peut se louer $200 par mois. Pour plus amples renseignements, s'adresser sur les lieux.

ASSESSMENT NO. 3 — Votre attention est appelée sur l'avis public aujourd'hui par la *Mutual Aid and Benevolent Life Insurance Association of Louisiana*. 4

☞ La machine a coudre à points tordus de WILCOX & GIBBS réalise les prodiges des points tordus ; elle est si simple qu'un enfant de 5 ans peut s'en servir. A vendre par M. S. Hedrick, C & 118 rue du Canal. ☞

LA POUDRE LABORE est le purgatif végétal le plus agréable, le plus efficace et le plus inoffensif qui existe et simplement en prendre une cuillerée à thé tous les matins pour être guéri de toutes les maladies de l'estomac, de la bile et des intestins. Le soulagement est immédiat. Voyez l'annonce.

LA RÉCOLTE DES CANNES.—Nous lisons dans la *Sentinelle de Thibodaux* :

La coupaison continue et, à la fin de la semaine prochaine, plusieurs de nos habitants auront terminé cette opération totalement désappointés du peu de sucre qu'ils ont retiré de la quantité de cannes qui ont passées au moulin. Cependant, les cannes bien cultivées et plantées convenablement, malgré toutes les intempéries auxquelles elles ont été sujettes, ont donné un bon résultat. L'échec éprouvé cette année-ci dans la culture de la canne aura non seulement de grave conséquences sur le développement qui aurait plus du calculer le nombre de boucauts sur la quantité de terre plantée, mais bien sur la quantité et la qualité des cannes qui se trouvent sur cette large terre. Si l'année dernière, il y avait bien un tiers de plus de plantées que l'année précédente, et cependant la récolte de sucre sera au moins d'un tiers plus petite. Ce déficit est dû en grande partie à l'insuffisance des bras pour cultiver convenablement la terre ensemencée, et nous ne pensons pas qui ont eu, dans un moment des plus grande travaux de culture. Dans tous les cas, les planteurs ont entrepris plus qu'ils pouvaient faire, et, en cela, ils ont prouvé qui trop sabronné mal circuit.

Haïti et St. Domingue.

Le télégraphe nous a transmis hier le discours adressé par le Président au nouveau ministre de Haïti. Voici, au sujet de la mission de ce ministre, ce que nous lisons dans une correspondance de Port-au-Prince en date du 23 octobre :

"Le général Alexandre Tate part pour les Etats Unis sur le *City of Port-au-Prince*, il va remplacer M. Lafontaine comme ministre auprès du gouvernement américain comme ministre résident. On le dit chargé de présenter au cabinet de Washington un traité par lequel Haïti serait placé sous le protectorat des Etats-Unis. Ce projet de traité est l'œuvre de M. Tate. On assure que la sanction du Conseil législatif, composé de 36 membres dont la plupart sont des créatures de Salnave, lui a été arrachée à main armée par Salnave lui-même.

"Il paraît, du reste, que le gouvernement américain entend rester neutre dans la lutte de Salnave contre les insurgés. Par l'intermédiaire de son ministre à Port-au-Prince M. Bassett, il vient d'avertir les navires naviguant sous le pavillon américain de ne faire aucun transport d'armes ou de soldats pour le compte de Salnave ou des insurgés, à moins d'accepter d'avance toute la responsabilité de leurs actes. Le gouvernement américain ne se chargera pas de les protéger contre les conséquences possibles de leurs actes.

"On remarque que, depuis l'arrivée de M. Bassett, les rebelles américains sont traités et respectés par Salnave et ses sbires.

D'un autre côté, voici la substance des propositions du Président de la république de St. Domingue :

Base et son cabinet consentent à céder le territoire dominicain aux Etats-Unis à condition :

1o. Que les Etats-Unis assumeront la dette et les obligations de la République dominicaine, s'élevant à un chiffre approximatif de un million de dollars, et qu'ils établiront un gouvernement semblable à celui qui régit les *territoires* de l'Union ;

2o. Que le Peuple dominicain sera appelé à voter sur l'annexion ;

3o. Que, si ce vote est favorable, le projet sera soumis à la ratification du Sénat américain.

Le territoire dominicain embrasse une superficie de quinze à vingt millions d'acres, et compte une population de 150,000 habitants. Il occupe l'ouest et le sud-ouest de l'île de St. Domingue, dont l'est et le nord-est forment la république d'Haïti, actuellement sous le gouvernement de Salnave.

$55.—C'est le prix, à New York, de la Machine à coudre de Grover & Baker qui se vend au No 182 de la rue du Canal. On ne paye ni prime ni assurance.

CHRONIQUE LOCALE.

LES DÉBARCADÈRES DE JEFFERSON.—Le Conseil communal de cette ville a loué tous les débarcadères pour l'infime somme de $2,300. Les revenus de débarcadère pour les charbons rend à lui seul plus que cela. Aussi l'affaire a été en bien par offres cachetées. Si les enchères eussent été publiques, la ferme eut rendu dix fois plus. Le Conseil de Jefferson a choisi le noble exemple donné par le Conseil de la Nlle-Orléans à propos de la ferme des hangars. La ville de Jefferson est disposée comme l'a été la ville de la Nlle-Orléans, et il en sera toujours ainsi quand on n'aura pas recours aux enchères publiques pour l'adjudication de ces sortes de contrats.

CMS COUR DE DISTRICT.—Charles Fits sollicite un mandamus contre le trésorier et le contrôleur de ville pour avoir le payement de $3105 que la municipalité faidoit. Il soutient que la ville a collecté et déposé à la banque du Sud environ $237,500. Il demande donc à la Cour de forcer le trésorier à lui donner un check de cette somme sur la banque. Cette réclamation est semblable à tant d'autres qui ont occupé les Cours de district pendant les vacances.

PAIN.—Le prix de la farine pour cette semaine a été fixé par le maire à $7.50 le baril, ce qui oblige les fournisseurs à fournir 60 onces de pain pour 20 cents, 30 onces pour 10 cents et 15 onces pour 5 cents. Les consommateurs de pain sont invités à rapporter toute violation de poids dont ils pourraient avoir connaissance.

ACQUITTÉ.—M. H. Gaston de Marigny, qui avait été accusé de fraude envers la Compagnie de la Loterie de la Louisiane, a été honorablement acquitté par le grand jury, le grand jury ayant déclaré sans hésitation qu'il n'y avait pas lieu à poursuivre.

TRISTE ACCIDENT DE CHASSE.—Dimanche dernier, M. V. Armand, de la rue Esplanade, était parti pour la chasse avec quelques amis. Arrivés à une distance de 15 milles de la ville, car il faut aujourd'hui se porter au loin pour trouver du gibier, ils s'allaient se lancer dans une de ces prairies où, en cette saison, le chasseur habile de manque jamais d'être récompensé de ses peines, lorsqu'une détonation sans cause apparente se fit entendre et le bras droit de M. Armand reçoit toute la décharge d'un des canons de son propre fusil. Le coup, parti accidentellement, avait fait une large blessure affreuse. La chasse fut finie et comme on le pense bien et M. Armand ramené chez lui reçut sans délai les secours du Dr. Armand Mercier qui espère pouvoir lui sauver le bras, bien que la chose paraisse difficile. On peut dire aussi, en tout cas, que rien ne sera négligé de ces ressources extraordinaires que peut suggérer l'art réuni à l'expérience.

GARROTEURS.—Les plaintes sont devenues nombreuses à propos de coquins qui se cachent la nuit autour des encoignures pour assommer sur les citoyens attardés. Il est dans les désirs de la population de la ville, c'est-à-dire dans les rues Camp et Magazine, que ces garrotteurs se tiennent ordinairement. Il a été recommandé à la police d'avoir les yeux sur ces coquins, mais ce qui vaudrait mieux, ce serait d'engager la Compagnie des chemins de fer de ville à prolonger son service de nuit jusqu'à 2 heures du matin. Alors, il n'y aurait plus personne dans les rues et les garrotteurs seraient forcés de chercher leur industrie. Nous espérons que M. Cain, le surintendant de police, fera comprendre à la Compagnie des chars de ville qu'elle doit au public l'extension de service dont nous parlons.

UNE AFFAIRE MYSTÉRIEUSE.—Il y a 15 jours, un jeune Cubain, nommé Juan Gil fr, vint loger dans une pension de la rue des Remparts, où il fut recommandé à un Espagnol qui venait d'avancer son séjour et sa dépense. Il n'y a pas eu effet de meilleure recommandation que l'argent. Devant l'argent toutes les portes s'ouvrent, surtout celle des pensions de famille où les chambres sont garnies. Pour cette fois, du moins, il me paraît pas que Gil a eut dans sa poche un argent de contrebande, puisque, depuis le 8 octobre, jour probablement de moins, de celui qu'il avait. Etant tombé malade, il fut soigné par la dame de la pension et par quelques-uns de ses amis Cubains ou espagnols qui vinrent loger dans la même maison pour être plus à même de donner des soins à leur nouvel ami. Un jour, Gille, qui était parfaitement rétabli, partit, mais il ne revint pas, bien qu'il eut laissé dans sa chambre sa malle et l'or qu'elle renfermait.

Les deux autres revinrent, mais quand on leur demanda où le jeune cubain avait passé il répondit tout qu'il ignorait, et pour ne pas s'exposer plus longtemps à des réponses embarrassantes ou n'entrent pour n'avoir rien à démêler avec la justice, ils disparurent sans donner avis à personne et sans payer les dépenses qu'ils avaient faites pour le jeune Cubain. Ce dernier est aussi très vive entre les partisans des différents clubs de "base ball" pour le beau jeu monté en argent qui est exposé aux tables de l'Annonciation.

Grâce aux différents genres d'attrait qui y sont réunis et l'amabilité des jolies et gracieuses vendeuses qui font les honneurs des tables, la Salle des Odd-Fellows est devenue un lieu de rendez-vous très fréquenté. Les jeunes garçons de l'Asile St-Vincent profiteront de ces bonnes dispositions que nous ne saurions trop encourager. Que chacun porte donc son obole à la foire, on y trouve de délicieux punch servi d'une façon charmante et des billets de loterie dont les lots sont des plus tentants. Enfin on y est admis à voter autant de fois que l'on veut sans être enregistré; et l'âge ni le sexe ne sont des obstacles à l'exercice de ces droits civiques. N'oublions pas qu'il y a un bureau de poste où chacun est certain de trouver des lettres à son adresse.

INSTRUMENTS DE MUSIQUE. — Pour faire de la bonne musique, il faut avant tout avoir de bons instruments, et pour avoir ici de bons instruments il faut s'adresser aux établissements qui en vendent. Sous ce rapport, la maison Charpaux et Loubère, rue Royale, No. 46, ne laisse rien à désirer. Excellents pianos, bons violons et autres instruments, provenant des meilleures fabriques d'Europe, on trouve tout cela chez MM. Charpaux et Loubère qui ont en même temps une vaste et riche collection de musique pour salon et pour concerts, et nombre de morceaux pour étude et exercice. La réputation de cette maison est, du reste, parfaitement établie et l'on peut s'adresser à elle en toute confiance pour tout ce qui concerne sa spécialité. Ses prix sont aussi fort modérés.

ARTICLES POUR MODISTES.—Nous voyons dans une annonce de Mr. W. Dauphin, rue du Canal, 150, qu'il a un superbe assortiment d'articles pour modistes, et que ces articles portent les noms qui en indiquent tout à la fois la fraîcheur, la nouveauté et l'élégance. Ils viennent en outre, de Paris, source de toutes les modes et de toutes les originalités grotesques et attrayantes. Nous engageons les dames à aller visiter le stock de M. Dauphin, en leur donnant l'assurance qu'elles seront, du premier coup d'œil, convaincues de la supériorité de son assortiment. ☞

UN ARTISTE EN CHEVEUX.—La mode ne consiste pas seulement, pour une élégante à porter une énorme chevelure, il faut encore que ces chignons, chatelaines, etc., présentent à l'œil un assemblage artistique, que les nuances soient assorties, qu'il y ait harmonie de proportions entre le chignon et les nattes, les tresses et les papillotes, et que le tout forme un ensemble excellement gracieux à la tête et à l'air à la physionomie. Or il faut pour arriver à une certaine habileté comme artiste en cheveux le goût naturel et des études spéciales. Ce sont ces qualités qui recommandent au patronage de nos lectrices monsieur Felix Saron, dont le travail des cheveux a conquis été le spécialité de la femme toujours très-bien placée en magasin de la rue Bourbon No. 11, où il est assisté des meilleurs ouvriers. 11 j

$55.—C'est le prix de la nouvelle Machines à coudre de Grover & Baker qui a remporté le premier prix à la troisième foire de l'Etat de la Louisiane et la croix de la Légion d'Honneur à la dernière Exposition de Paris — A vendre au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

FUSILS ET PISTOLETS A BAS PRIX — MM. S. B. Churchill & Bro., N. 81, rue Toulouse, entre les rues Poydras et Lafayette, ont à vendre 500 fusils à deux coups à $10 pièce ; 200 fusils à deux coups à $12, $15 et $20 ; 100 carabines à $16 et à $20 et 100 revolvers à $5. Aussi, les articles de quincaillerie et de coutellerie. Voyez l'annonce.

MAGASIN A VENDRE.—On verra dans nos annonces qu'un magasin en briques à deux étages, portant le N. 81 de la rue Toulouse, est à vendre. Le magasin peut se louer $200 par mois. Pour plus amples renseignements, s'adresser sur les lieux.

ASSESSMENT NO. 3 — Votre attention est appelée sur l'avis public aujourd'hui par la *Mutual Aid and Benevolent Life Insurance Association of Louisiana*. 4

☞ La machine a coudre à points tordus de WILCOX & GIBBS réalise les prodiges des points tordus ; elle est si simple qu'un enfant de 5 ans peut s'en servir. A vendre par M. S. Hedrick, C & 118 rue du Canal. ☞

LA POUDRE LABORE est le purgatif végétal le plus agréable, le plus efficace et le plus inoffensif qui existe et simplement en prendre une cuillerée à thé tous les matins pour être guéri de toutes les maladies de l'estomac, de la bile et des intestins. Le soulagement est immédiat. Voyez l'annonce.

LA RÉCOLTE DES CANNES.—Nous lisons dans la *Sentinelle de Thibodaux* :

La coupaison continue et, à la fin de la semaine prochaine, plusieurs de nos habitants auront terminé cette opération totalement désappointés du peu de sucre qu'ils ont retiré de la quantité de cannes qui ont passées au moulin. Cependant, les cannes bien cultivées et plantées convenablement, malgré toutes les intempéries auxquelles elles ont été sujettes, ont donné un bon résultat. L'échec éprouvé cette année-ci dans la culture de la canne aura non seulement de grave conséquences sur le développement qui aurait plus du calculer le nombre de boucauts sur la quantité de terre plantée, mais bien sur la quantité et la qualité des cannes qui se trouvent sur cette large terre. Si l'année dernière, il y avait bien un tiers de plus de plantées que l'année précédente, et cependant la récolte de sucre sera au moins d'un tiers plus petite. Ce déficit est dû en grande partie à l'insuffisance des bras pour cultiver convenablement la terre ensemencée, et nous ne pensons pas qui ont eu, dans un moment des plus grande travaux de culture. Dans tous les cas, les planteurs ont entrepris plus qu'ils pouvaient faire, et, en cela, ils ont prouvé qui trop sabronné mal circuit.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

Le Président ne veut pas rendre les canonnières espagnoles.

Dépêches de Cespedes à la Junte.

Lueur d'espoir pour les Cubains.

Les élections de Paris.

Tranquillité générale.

Nouvelles européennes.

Paris, 23.—Rochefort est élu pour la première circonscription; *Cernuschi* (sic) pour la 3ème et Arago pour la 8ème. Aucun candidat n'ayant eu la majorité dans la 6ème, une nouvelle élection devra avoir lieu. La ville est calme.

La réunion des ministres italiens, hier soir, a eu pour résultat la dissolution de tout le cabinet. Tous les ministres ont donné leur démission.

Le canal de Suez n'est pas regardé à Londres comme un succès complet. Des améliorations y devront être faites avant qu'il réponde à la pleine attente du commerce.

Burlingham a vu les mandarins, est à Berlin. La démission du consul général Plumb a été acceptée. Le consul Hull, à Matamoras, prend charge du consulat.

Londres, 23 nov—Une communication du Dr. Livingston, datée d'Ujidji, le 30 mai 1869, dit qu'il est en bonne santé et bien traité partout.

Madrid, 23 nov—L'évêque de la Havane a été amené ici aujourd'hui, sous escorte.

Liverpool, 23, nov—Il y a eu beaucoup de faillites parmi les marchands de cotelées, y compris plusieurs maisons ayant de grandes connexions avec l'Amérique.

Londres, 23.—Le *Times* dit à propos de la situation politique en France : Le projet de réforme sous Olivier n'est évanoui. L'empereur s'est décidé à retenir ses conseillers actuels jusqu'à la réunion des Chambres et alors des hommes nouveaux pourront être chargés de prendre l'initiative de nouvelles relations.

C'est une affaire de peu d'importance que le nouveau ministère suivra ou précédé l'ouverture, qu'il soit le choix de l'Empereur ou qu'il soit suggéré par le cas du Corps législatif, la Législature, et elle est fidèle à elle-même aura toujours le dernier mot."

Le sultan proteste contre l'acte du vice-roi d'Egypte en proclamant la neutralité du canal de Suez, attendu que c'est porter atteinte à sa souveraineté.

Madrid, 23 nov—Conformément à la demande des Cortès pour avoir des informations, le gouvernement a fait connaître le nombre des documents qui jugent les républicains espagnoles dans l'insurrection cubaine. Le gouvernement a donné d'abord les numéros qu'il pouvait donner sans préjudice, mais il a fini par refuser de donner les autres, parce que ces documents n'étaient pas publics. Il a été recommandé à la police d'avoir les yeux sur ces coquins, mais ce qui vaudrait mieux, ce serait d'engager la Compagnie des chemins de fer de ville à prolonger son service de nuit jusqu'à 2 heures du matin. Alors, il n'y aurait plus personne dans les rues et les garrotteurs seraient forcés de chercher leur industrie. Nous espérons que M. Cain, le surintendant de police, fera comprendre à la Compagnie des chars de ville qu'elle doit au public l'extension de service dont nous parlons.

UNE AFFAIRE MYSTÉRIEUSE.—Il y a 15 jours, un jeune Cubain, nommé Juan Gil fr, vint loger dans une pension de la rue des Remparts, où il fut recommandé à un Espagnol qui venait d'avancer son séjour et sa dépense. Il n'y a pas eu effet de meilleure recommandation que l'argent. Devant l'argent toutes les portes s'ouvrent, surtout celle des pensions de famille où les chambres sont garnies. Pour cette fois, du moins, il me paraît pas que Gil a eut dans sa poche un argent de contrebande, puisque, depuis le 8 octobre, jour probablement de moins, de celui qu'il avait. Etant tombé malade, il fut soigné par la dame de la pension et par quelques-uns de ses amis Cubains ou espagnols qui vinrent loger dans la même maison pour être plus à même de donner des soins à leur nouvel ami. Un jour, Gille, qui était parfaitement rétabli, partit, mais il ne revint pas, bien qu'il eut laissé dans sa chambre sa malle et l'or qu'elle renfermait.

Les deux autres revinrent, mais quand on leur demanda où le jeune cubain avait passé il répondit tout qu'il ignorait, et pour ne pas s'exposer plus longtemps à des réponses embarrassantes ou n'entrent pour n'avoir rien à démêler avec la justice, ils disparurent sans donner avis à personne et sans payer les dépenses qu'ils avaient faites pour le jeune Cubain. Ce dernier est aussi très vive entre les partisans des différents clubs de "base ball" pour le beau jeu monté en argent qui est exposé aux tables de l'Annonciation.

Grâce aux différents genres d'attrait qui y sont réunis et l'amabilité des jolies et gracieuses vendeuses qui font les honneurs des tables, la Salle des Odd-Fellows est devenue un lieu de rendez-vous très fréquenté. Les jeunes garçons de l'Asile St-Vincent profiteront de ces bonnes dispositions que nous ne saurions trop encourager. Que chacun porte donc son obole à la foire, on y trouve de délicieux punch servi d'une façon charmante et des billets de loterie dont les lots sont des plus tentants. Enfin on y est admis à voter autant de fois que l'on veut sans être enregistré; et l'âge ni le sexe ne sont des obstacles à l'exercice de ces droits civiques. N'oublions pas qu'il y a un bureau de poste où chacun est certain de trouver des lettres à son adresse.

INSTRUMENTS DE MUSIQUE. — Pour faire de la bonne musique, il faut avant tout avoir de bons instruments, et pour avoir ici de bons instruments il faut s'adresser aux établissements qui en vendent. Sous ce rapport, la maison Charpaux et Loubère, rue Royale, No. 46, ne laisse rien à désirer. Excellents pianos, bons violons et autres instruments, provenant des meilleures fabriques d'Europe, on trouve tout cela chez MM. Charpaux et Loubère qui ont en même temps une vaste et riche collection de musique pour salon et pour concerts, et nombre de morceaux pour étude et exercice. La réputation de cette maison est, du reste, parfaitement établie et l'on peut s'adresser à elle en toute confiance pour tout ce qui concerne sa spécialité. Ses prix sont aussi fort modérés.

ARTICLES POUR MODISTES.—Nous voyons dans une annonce de Mr. W. Dauphin, rue du Canal, 150, qu'il a un superbe assortiment d'articles pour modistes, et que ces articles portent les noms qui en indiquent tout à la fois la fraîcheur, la nouveauté et l'élégance. Ils viennent en outre, de Paris, source de toutes les modes et de toutes les originalités grotesques et attrayantes. Nous engageons les dames à aller visiter le stock de M. Dauphin, en leur donnant l'assurance qu'elles seront, du premier coup d'œil, convaincues de la supériorité de son assortiment. ☞

Nouvelles européennes.

Paris, 23 nov—Rochefort est élu pour la première circonscription; *Cernuschi* (sic) pour la 3ème et Arago pour la 8ème. Aucun candidat n'ayant eu la majorité dans la 6ème, une nouvelle élection devra avoir lieu. La ville est calme.

La réunion des ministres italiens, hier soir, a eu pour résultat la dissolution de tout le cabinet. Tous les ministres ont donné leur démission.

Le canal de Suez n'est pas regardé à Londres comme un succès complet. Des améliorations y devront être faites avant qu'il réponde à la pleine attente du commerce.

Burlingham a vu les mandarins, est à Berlin. La démission du consul général Plumb a été acceptée. Le consul Hull, à Matamoras, prend charge du consulat.

Londres, 23 nov—Une communication du Dr. Livingston, datée d'Ujidji, le 30 mai 1869, dit qu'il est en bonne santé et bien traité partout.

Madrid, 23 nov—L'évêque de la Havane a été amené ici aujourd'hui, sous escorte.

Liverpool, 23, nov—Il y a eu beaucoup de faillites parmi les marchands de cotelées, y compris plusieurs maisons ayant de grandes connexions avec l'Amérique.

Paris, 23 nov—Les ministres Bourbeau et Lefèvre sont réélus au Corps Législatif. Quelque 150 évêques sont arrivés ici et dans le nombre beaucoup viennent d'Amérique.

Londres, 23.—Le *Times* dit à propos de la situation politique en France : Le projet de réforme sous Olivier n'est évanoui. L'empereur s'est décidé à retenir ses conseillers actuels jusqu'à la réunion des Chambres et alors des hommes nouveaux pourront être chargés de prendre l'initiative de nouvelles relations.

C'est une affaire de peu d'importance que le nouveau ministère suivra ou précédé l'ouverture, qu'il soit le choix de l'Empereur ou qu'il soit suggéré par le cas du Corps législatif, la Législature, et elle est fidèle à elle-même aura toujours le dernier mot."

Le sultan proteste contre l'acte du vice-ro